

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 88 (1993)
Heft: 4

Artikel: Il est temps d'agir! : Pour sauver St-Pierre-des-Clages
Autor: Bodinier, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175604>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour sauver St-Pierre-des-Clages

Il est temps d'agir!

par Claude Bodinier, journaliste, Champagne

Si l'église romane de St-Pierre-des-Clages – avec son clocher octogonal en tuf et brique rouge, de type clunisien, unique dans notre pays – est bien connue, il n'en est pas de même du village qui lui sert d'écrin et qui est actuellement menacé. Pour ceux qui cherchent à le sauver, le sanctuaire est un peu «l'arbre qui cache la forêt».

Précisons d'abord que c'est à une initiative arbitraire des PTT qu'on doit l'appellation «St-Pierre-de-Clages». L'origine du nom traditionnel est d'autre part incertaine. Les spécialistes refusent l'explication facile des clés de saint Pierre (du latin *claves*). Quant à l'origine de la localité, elle paraît due à l'établissement d'un prieuré bénédictin sous l'égide de la grande abbaye lyonnaise de St-Martin d'Ainay, qui a d'ailleurs essaimé en d'autres lieux du cours helvétique du Rhône (Genève, Ayent, Granges). Très tôt, en tout cas, St-Pierre-des-Clages a pris de l'importance comme relais quasi obligé entre Sion et Martigny. D'anciennes auberges témoignent encore de ce rôle. Principal ouvrage roman conservé en Valais, l'église y est aussi le seul édifice dont l'essentiel remonte aux XI^e et XII^e siècles. Extérieurement, les éléments qui retiennent l'attention sont le rythme des baies et contreforts de la façade, les assises de pierre à «l'accent lombard», et le clocher de la tourlanterne qui coiffe la croisée du

transept. Cet édifice respire à la fois l'Italie du Nord et la Bourgogne.

Le prieuré et le village

On a retrouvé quelques vestiges du prieuré roman dans le grand bâtiment accolé au croisillon et à la chapelle sud de l'église. Ce n'était pas une institution monastique à proprement parler, mais une sorte de grande cure où vivaient quelques moines exerçant des fonctions pastorales, et non véritablement cloîtrés. L'édifice porte aussi l'empreinte des évêques de Sion, qui succédèrent à l'abbaye d'Ainay, comme propriétaires, dès 1580.

Quant au village, il groupe un noyau de belles maisons d'environ 1600. Elles se mettent mutuellement en valeur et constituent un ensemble de grande qualité. Malgré des retouches, ou même des remaniements ultérieurs plus importants, elles conservent en grande partie les caractéristiques de la construction civile dans le Valais de la seconde moitié du XVI^e siècle. Encadrements de portes et fenêtres, généralement en stucs, appartiennent encore au monde gothique; mais loggias, arcades et voûtes d'arêtes renvoient déjà à celui de la Renaissance. L'une des bâtisses les plus intéressantes est celle dite du Rectorat (1553), sans équivalent en Valais. C'est aussi celle qui est dans le plus mauvais état de conservation, et qui est même menacée de démolition parce que gênante pour la circulation... Il faut citer aussi la maison Guerry (1606), et les maisons dites de la Garnison romaine et de la Dîme (XVI^e s.), qui présentent des graffiti de la fin du XVII^e.

Et la sauvegarde?

Propriété du Canton qui l'entretient avec l'aide de la Con-



Vers 1970 dans les ruelles de St-Pierre-des-Clages (archives LSP).
Um 1970 in den Gassen von St-Pierre-des-Clages (Archivbild SHS).

fédération, l'église bénéficie de tous les soins voulus. Pourquoi le village, classé d'importance nationale par l'inventaire fédéral ISOS, ne jouit-il pas d'une protection digne de sa qualité exceptionnelle? En 1971, l'abbé L. Fournier et le col. Giroud (ancien président du «Heimatschutz» valaisan) avaient demandé un inventaire. Celui-ci fut exécuté par des étudiants en histoire de l'art de l'Université de Fribourg, sous la direction du professeur A. Schmid, alors président de la Commission fédérale des monuments historiques. Hélas, il dort dans les tiroirs de l'administration. Mais un «deus ex machina» a été trouvé pour reprendre le flambeau: c'est M. Léonard Closuit, à qui l'on doit déjà la reprise des fouilles romaines de Martigny. Il a préconisé la création d'une Fonda-

tion St-Pierre-des-Clages et d'une association de soutien. Il est grand temps d'agir: des maisons ont déjà disparu, d'autres sont menacées; il y a des modifications de fenêtres, des couvertures de toits en éternit au lieu d'ardoises, etc. L'acte constitutif de la Fondation a été signé en 1992 par le président de la commune de Chamoson. Elle collabore avec l'Office cantonal des monuments historiques et les Commissions fédérales intéressées, et invite les propriétaires d'immeubles à prendre soin de leur patrimoine. Elle prévoit la création d'un Centre culturel et d'information dans la maison du Rectorat. Elle adresse au public un indispensable et pressant appel de fonds (pour tous renseignements, s'adresser à la Fondation Saint-Pierre-des-Clages, Le Prieuré).